

# Conte du Moyen Age. Sac-à-Diable ou le petit garçon à la tête de bois.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.100

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 665

**Description** : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : un garnement incorrigible finit par recevoir une bonne leçon, un alchimiste le dote d'une tête de bois et le fait exposer dans les foires. Honteux, l'enfant promet de s'assagir. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE D'ÉPINAL  
N° 665  
Conte du  
Moyen-Age  
**SAC-A-DIABLE**  
ou le petit garçon  
à la tête de bois

PELLERIN & Cie, IMP. ÉDIT.



Au bout de peu de temps, fatigué de battre la semelle, Sac-a-Diable résolut de se sauver. Avant de partir, il voulut encore jouer un bon tour au cordonnier, et, pendant qu'il avait le dos tourné, mit le feu à son épaisse cheveuure.



Messire Bondonx, que le cordonnier avait mis au courant, armé d'un solide martinet attendait son fils avec impatience et, comme on peut le penser, lui administra une maîtresse correction.



Aussitôt après, l'alchimiste envoya chercher le cordonnier Crépin Croquenau et montrant Sac-a-Diable lui dit : « Je te prête ceci : fais-en ton profit à la foire St. Laurent. » Maitre Croquenau remercia le savant et emmena Sac-a-Diable.



Placide Bondonx était un petit garçonnier dont le caractère justifiait si peu le nom qu'en l'avait surnommé Sac-a-Diable. A l'école tenue par Maître Joseph Rabiché, c'était toujours lui qui collait au plafond des bonshommes en papier ou qui mettait de la poix sur les bancs.



Au dehors, c'était bien pire encore. Il tirait les sonnettes, cassait les vitres, attaquait les casseroles à la queue des chiens ou lansait de l'eau sur les passants. En un mot, il faisait de la joie des petits polissons et le désespoir de ses parents.



Son père avait essayé de tous les moyens pour le corriger. Rien n'y faisait. A la fin, découragé, il le retira de l'école et le plaça comme apprenti chez son voisin, un terrible cordonnier, appelé Crépin Croquenau.



Maître Croquenau n'eut que Juste le temps de plonger sa tête dans une grande cuve d'eau et, avant que Sac-a-Diable ait pu prendre le large, il était saisi par le cordonnier et accroché à la fenêtre à un crampon placé juste au dessus de la cuve.



La ceinture peu solide se déchira rapidement et le petit vaillien fit un plongeon dans la cuve et, ruisseau, se sauva dans la campagne. Là apercevant un cheval au paturage, il sauta sur son dos et l'animal affolé se mit à fuir vers le bas.



Cette fois Sac-a-Diable ne riait plus. Après une longue course, le cheval épuisé s'arrêta brusquement, envoyant rouler son cavalier dans une haie de roseaux et des débris de l'herbe couverte d'égratignures, rencontra heureusement un honnête montreur d'ours qui, par pitié, consentit à le reconduire chez ses parents.



Le lendemain, il l'enferma dans sa chambre en tête-à-tête avec son livre de leçons. Une partie de compagnie était peu faite pour plaisir à Sac-a-Diable aussi, au lieu d'étudier, il transforma en coccotons de papier toutes les pages du livre.



Après avoir à nouveau sévèrement corrigé Sac-a-Diable, son père résolut d'aller consulter un célèbre alchimiste, maître Béphigor Jobardine. Arrivé chez le savant, il lui exposa le cas et lui demanda un moyen de corriger son fils.



C'est très simple dit le savant, nous allons lui changer la tête et, après avoir frotté le cou de Sac-a-Diable avec une liqueur verte, il lui détachera la tête et la remplira d'un affreux tête de bois. Ceci fait, il prit Messire Bondonx de lui laisser son fils pendant huit jours.



Quelques jours après, à la foire St. Laurent, Maitre Croquenau qui s'était procuré une baraque de toile, attira les badauds par l'annonce d'un spectacle merveilleux, unique au monde : « Le petit garçon à la tête de bois. »



Pendant que la foule escaladait les tréteaux et remplissait la salle, Sac-a-Diable parvenait à se glisser dans la baraque voisine. C'était justement celle du montreur d'ours et le brave homme consentit à le cacher jusqu'à la nuit.



Le soir venu, il courut chez son père implorer son pardon. L'alchimiste lui rendit sa première tête : mais, Sac-a-Diable ne fut rassuré, que quand il eut brûlé lui-même la tête de bois et, enfin corrigé, devint gentil, obéissant et studieux.

OFFERT PAR

THE SPORT

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS